

A portrait of Thea Nly Chov, a woman with dark hair pulled back, wearing a light purple button-down shirt. She is looking upwards and to the left with a contemplative expression. The background is a textured, mottled green.

THEA NLY CHOV

SURVIVRE

5 > 28

OCTOBRE 2017

DOSSIER DE PRESSE / Galerie Lee



Theanly Chov

« Survivre »

L'art du peintre Cambodgien Theanly Chov séduit au premier abord par son naturalisme incongru. Ses portraits en mouvement ont probablement été inspirés par l'imagerie propagandiste soviétique, la peinture russe du XIXème siècle qu'il affectionne ou l'oeuvre de l'artiste khmer Neak Dhim que l'artiste, enfant, observait dans la petite librairie de son oncle. Le réalisme de Theanly Chov se nourrit de la proximité avec ses sujets qui sont autant d'amis, connaissances, silhouettes, qu'il a croisés et qu'il peint avec un souci du détail poussé à l'extrême. Il les met tous en scène dans la même pose caractéristique.

L'adolescente, le jeune homme, le moine, la vieille dame ou l'ouvrier... tous s'élancent vers le haut. Tous partagent le même élan, la même volonté de monter au sens propre.

L'unique et le collectif sont au cœur du travail de Theanly Chov. Il peint un individu identifié socialement et psychologiquement, le peintre étant attentif aux détails vestimentaires et aux lignes du corps. La présence matérielle des silhouettes et des tissus est renforcée par la technique de l'huile sur toile. Theanly peint chaque oeuvre pendant près d'un mois, reprenant son pinceau de multiples fois, jusqu'à ce que la personne apparaisse, que les détails soient tels qu'il semble que l'on puisse toucher le tissu d'un short ou d'un sarong.





L'œuvre de Theanly Chov finit par représenter la société cambodgienne dans son ensemble. Après des années de tragédie et de guerre, dans un pays en forte croissance, pour les Cambodgiens, tout semble possible. Chacun essaie de s'en sortir et de faire mieux que « survivre ».

« Nous les Cambodgiens, nous ne pouvons que maintenir notre tête hors de l'eau, dit-il (...) »

nous avons perdu notre confiance en la qualité de la vie ». Cet élan est peut-être une fuite loin de la réalité ? Theanly montre tant la tentative que la difficulté, dans une société dévorée par les inégalités, la corruption, la pauvreté persistante. L'effort démesuré à tenter de se réaliser comme individu est son sujet principal. Et c'est aussi sa propre histoire qu'il peint à travers ces individus. Celle d'un jeune homme qui était graphiste à Phnom Penh mais qui a osé et choisi d'être artiste, de revenir dans sa ville de Battambang pour réaliser son rêve.

Il y a dans l'œuvre de Theanly Chov un optimisme et une harmonie apparents avec un souci du détail destiné à rendre hommage à chacun de ses personnages, « émouvants pour leur beauté » dit-il.

Toutefois, dans chacune de ses toiles, un malaise s'installe. Ce flottement au milieu d'une zone de couleur donne l'impression que le mouvement a été entravé et que l'ascension voulue est impossible. Ce que peint Theanly, c'est la volonté individuelle de se sortir des contraintes, dans ce qu'elle a de beau, émouvant mais aussi de tragique et absurde. Il est possible que cette pose – comme en attestent les fonds colorés, les expressions neutres ou de souffrance – ne soit que la représentation mentale de ceux qui rêvent de s'en sortir. Chacun décidera si Theanly Chov peint des êtres en ascension ou en échec... Et c'est cette incertitude qui est sans nul doute un des secrets du pouvoir d'attraction de ses toiles.

La galerie Lee a choisi de présenter une dizaine d'huiles sur toile de Theanly Chov du 5 au 28 Octobre 2017. Theanly est né dans la province de Battambang, Cambodge en 1985. Il a travaillé à Phnom Penh puis s'est installé fin 2011 à Battambang. Ses toiles ont déjà fait l'objet de nombreuses expositions, dont plusieurs à la galerie Java Art de Phnom Penh (la plus récente en Novembre 2016). Il a également exposé à Singapour et aux Etats-Unis.

Récemment, il fut un des artistes-phares de deux expositions de groupe : Phnom Penh au Musée de l'hospice-comtesse de Lille, France (Septembre 2015-Janvier 2016) et Cambodia: Looking back at the Future à la Flinn Gallery de Greenwich aux Etats-Unis (Mai-Juin 2017).





Galerie Lee

Présentation

La galerie Lee a ouvert son espace d'exposition en 1995, en plein cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, 9 rue Visconti, Paris 6ème.

Dirigée par Lysath Loeuk d'origine Cambodgienne, la galerie expose de nombreux artistes du continent asiatique venant notamment de Taiwan, du Japon, de Corée du Sud et de Chine.

En 2002 Lyvann Loeuk, son fils, reprend la direction artistique et la communication de la galerie. Ensemble, ils décident alors d'axer leur programmation sur la scène artistique cambodgienne contemporaine, actuellement en pleine expansion mais encore peu représentée en France.

Les artistes Cambodgiens montrent un extraordinaire dynamisme et s'expriment à l'aide de tous les média contemporains disponibles : peinture, performance, installation, dessin, photographie et sculpture.

La Galerie Lee a exposé des dessins de Yim Maline en avril 2017 et présentera des peintures de Theanly Chov en octobre 2017, deux artistes majeurs de cette nouvelle vague cambodgienne.

Enthousiasmé par la diversité et la qualité de cette scène émergente, la galerie Lee souhaite promouvoir les artistes Cambodgiens à travers de nombreux projets tant en France qu'au Cambodge même.

THEANLY CHOV

SURVIVRE

5>28 OCTOBRE 17



Commissariat d'exposition :
Lyvann Loeuk
Yves Zlotowski

Galerie Lee
9, rue Visconti 75006 Paris - 01 43 25 14 98
leegalerie@gmail.com / www.galerielee.com

mardi au samedi -> 10h -13h / 14h - 18h30
lundi uniquement sur rendez-vous

(Visuels à disposition de la presse en haute définition)
Contact : Khenory Sok - leegalerie@gmail.com - 06 34 42 40 90

Métro : Saint Germain des Prés